

PAUL MARCHESI, INVITÉ DE LA SOCIÉTÉ VALAISANNE DES SCIENCES NATURELLES

Le Valais, terre promise des mammifères

CHARLY-G. ARBELLAY

La fabuleuse dynamique de colonisation ancienne ou actuelle du Valais par les mammifères sert de fil conducteur au biologiste valaisan Paul Marchesi. Dans le cadre des conférences proposées par la Murithienne, ce dernier a présenté, vendredi soir à Sion, une vingtaine d'espèces qui ont reconquis peu à peu la vallée du Rhône (voir encadré). «La plupart des gens ignorent tout des mammifères qui ne s'approchent pas des hommes», souligne en introduction Jean-Claude Praz, directeur du Musée d'histoire naturelle de Sion.

Rares sont les régions du Valais qui n'ont pas leurs petits

séjour et de longues courses nocturnes. Après avoir traversé la forêt de Finges, il a progressé vers le haut pour atteindre en 2006 la région de Viège», relève Paul Marchesi. «La découverte, en 2000, de la taupe aveugle qui émigre actuellement du versant sud des Alpes par le col du Simplon à Berisal a été une véritable surprise. Pour l'instant, elle n'est pas encore en concurrence avec la taupe d'Europe visible, elle, surtout dans la vallée de Conches et dans le Bas-Valais.»

D'autres micromammifères comme la musaraigne carrelet sont stoppés par le Bois-Noir difficilement franchissable. Cette dernière est cependant loin de détrôner la musaraigne



Parti du Léman, le sanglier gagne peu à peu de nouveaux lieux de séjour dans notre canton. LDD



«La découverte de la taupe aveugle au Simplon a été une surprise!»

PAUL MARCHESI
BIOLOGISTE

animaux et gibiers. Tous remplissent des fonctions précises dans les mécanismes assurant la survie de leur communauté: les taupes dévorent les cadavres d'oiseaux, de grenouilles et de crapauds. Les carnassiers et les rapaces déciment les souris. Les renards éliminent les animaux qui sont malades ou mourants. «Durant ces vingt dernières années, le sanglier a proliféré et colonisé le Valais. Parti du Léman, il a gagné chaque jour de nouveaux lieux de

du Valais, le seul mammifère à porter le nom du canton. «En compétition avec le rat noir, le rat surmulot, plus gros, venu du Léman, colonise le Valais. Il est présent jusqu'à Sierre et n'a pas encore franchi la forêt de Finges. C'est probablement la colonisation la plus récente. Aucun des deux rongeurs n'est indiqué pour le Valais!»

Paul Marchesi mentionne également le retour du campagnol agreste qui peut générer des dégâts assez importants

aux collets et au système radicaire des fruitiers de basses tiges de la plaine du Rhône... Le Valais est ainsi une terre promise pour le biologiste qui y trouve près d'une cinquantaine de mammifères facilement observables. «Comme partout où des êtres vivants se partagent un espace limité, on assiste à une lutte perpétuelle et sans merci, où entrent en jeu les forces impondérables de l'hérédité, du hasard, des maladies, et où les concurrents se battent, souffrent, vainquent ou périssent.» Ce combat pour la survie se prolonge avec peut-être encore plus d'acharnement dans les profondeurs cachées de la terre.

A lire: «Mammifères terrestres de la vallée du Rhône» par Paul Marchesi et Nicolas Lugon-Moulin.

UNE RECONQUÊTE NATURELLE

La dernière glaciation a repoussé les mammifères de notre région vers l'Italie, la France et l'Espagne. La reconquête naturelle est cependant en marche. Voici une liste non exhaustive de quelques espèces qui ont réintégré nos contrées: le loup, le bouquetin, le sanglier, le cerf, le chevreuil, le putois d'Europe, la belette, la taupe aveugle, la musaraigne bicolore, la musaraigne musette, la musaraigne carrelet, le campagnol agreste, le campagnol terrestre, le campagnol de Fatio, le mulot alpestre, le muscardin, le rat surmulot, etc. Il faut encore y ajouter l'introduction artificielle du castor, du lynx et du mouflon. CA